États-Unis : La plus importante faillite dans le domaine de l'énergie

03/05/2014 à 13h00

Un petit « Enron » par l'ampleur. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier la faillite de l'électricien texan Energy Future Holdings (EFH), qui détient 41 milliards de dollars (29,7 milliards d'euros) d'actifs.

Le groupe, qui dispose de plusieurs centrales thermiques et d'une centrale nucléaire dans le Texas, a demandé, mardi 29 avril, sa mise sous protection de la loi américaine sur les faillites (chapitre 11) à un tribunal du Delaware (côte est des États-Unis).

> ***Il s'agit de la deuxième plus grosse faillite dans le secteur de l'énergie (derrière Enron, donc) et de la huitième tous secteurs confondus aux États-Unis, selon le cabinet spécialisé BankruptcyData.com.***

EFH tombe, victime de son endettement et des gaz de schiste. Il s'agit, en effet, de la plus grosse acquisition par effet de levier (leveraged buy-out, LBO) de l'histoire, devant le rachat de RJR Nabisco en 1989 par le fonds KKR.

C'est ce même fonds qui s'est allié, en octobre 2007, avec TPG et le fonds de capital-investissement de la banque Goldman Sachs, GS Capital Partners, pour racheter le groupe – qui s'appelait alors TXU Corporation – pour 45 milliards de dollars, dont 13 milliards de dettes.

Un montant d'autant plus colossal que le timing s'est révélé catastrophique. Racheté à la veille de la crise financière, la

société a été très vite asphyxiée par la chute des prix du gaz naturel, provoquant un effondrement du tarif de l'électricité et ruinant l'avantage compétitif de ses centrales à charbon.

Warren Buffett pris au piège

La ruée sur les gisements de gaz de schiste a provoqué un effondrement du marché. Le cours du million de BTU (British Thermal Units, l'unité de référence) était monté jusqu'à 13,50 dollars en 2008 avant de plonger à 3,60 dollars fin 2013. Les 8 milliards de dollars d'investissements qu'ont réalisés les nouveaux actionnaires n'ont pas pu changer la donne.

La société a commencé à accumuler les pertes, l'empêchant d'honorer les échéances fixées par les créanciers. Même le rusé Warren Buffett s'était laissé prendre au piège, qualifiant ses 2 milliards d'investissement dans la société de « grosse erreur ».

Un plan de restructuration de la dette est en cours de mise en œuvre. Certains créditeurs vont se voir proposer une partie du capital contre l'effacement d'une ardoise de 25 milliards de dollars. « *Nous sommes heureux d'avoir le soutien de nos partenaires financiers clés dans le cadre d'une restructuration consensuelle* », a assuré le patron de EFH, John Young.

Au terme du plan qui reste à être approuvé par le juge, le groupe devrait, en principe, conserver une ligne de crédit de 11 milliards de dollars pour continuer à fournir l'électricité à ses clients et payer les salaires des 9 000 salariés de l'entreprise.

Le Monde